

Programme de renforcement des capacités communautaires (PRCC) de Tostan

Organisation

Tostan

Pays

Sénégal, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie et Gambie. Le programme a également été mis en œuvre au Burkina Faso et en Somalie dans le passé.

Durée du programme

Trois ans

Soutenu par

Tostan compte de nombreux alliés institutionnels, privés et individuels, et travaille avec plusieurs partenaires, tels que les gouvernements locaux, et des organisations aux niveaux local, national et régional. Le modèle de Tostan est fondé sur son partenariat avec les comités de gestion communautaire, des organisations communautaires locales créées et formées dans le cadre du programme de renforcement des capacités communautaires.

Résumé du projet

Le programme de renforcement des capacités communautaires (PRCC) de Tostan est un programme d'enseignement des droits humains réparti sur 30 mois et centrée sur les participants. Mis en œuvre principalement dans des régions reculées, ce programme comporte un certain nombre de séances articulées au sein de classe qui regroupent des adultes d'une part et des adolescents d'autre part. Au cours de ces séances, de nouvelles informations sont partagées selon un processus structuré d'échange de questions.

Dispensées en langues africaines, ces séances sont animées par du personnel local qualifié et bien informé. Les formateurs utilisent des pratiques culturelles positives - telles que le chant, la danse, la poésie et les jeux - et les connaissances de la communauté, pour favoriser l'intervention des participants, et renforcer et contextualiser les nouvelles informations. Le contenu sur les droits humains, la démocratie, la résolution de problèmes, la gestion de projets, la santé et l'hygiène, et la lecture et le calcul est présenté de manière holistique et encourage les participants à réfléchir à leur propre vécu.

Outre ces séances de formation en classe, Tostan met en place et forme des comités de gestion communautaire (CGC). Ces comités chargés d'assurer la continuité de toutes les activités de développement et de faciliter la mise en œuvre de stratégies de sensibilisation qui mobilisent les participants du programme au sein de leurs propres communautés et des communautés voisines.

Le PRCC vise à :

1. Encourager le dialogue et les discussions entre les membres d'une communauté, notamment sur les principes et les croyances qui maintiennent les normes sociales en places au sein de la communauté ;
2. Faciliter les processus permettant aux membres de la communauté de définir et résoudre les problèmes locaux, et de concevoir, d'entreprendre, d'évaluer et de soutenir de nouvelles initiatives

qu'ils estiment utiles pour d'atteindre leurs objectifs personnels et communautaires ; et

3. Promouvoir les activités de déploiement et de sensibilisation au cours desquelles les participants à la formation et les membres du CGC utilisent leurs relations sociales pour créer de plus grands réseaux afin de partager les ressources et faire évoluer les normes sociales de manière positive.

Quels sont le(s) effet(s) attendus tel(s) qu'identifié(s) dans la Théorie du Changement de Filles, Pas Épouses ?

- Les familles, les communautés et les jeunes sont davantage conscients de l'impact néfaste du mariage des enfants et des alternatives à cette pratique
- Les familles, les communautés et les jeunes valorisent les alternatives au mariage des enfants
- Les familles et les communautés préfèrent ne pas marier leurs filles lorsqu'elles sont encore enfants
- Les hommes préfèrent ne pas épouser de filles qui sont encore des enfants.
- Les médias attirent davantage l'attention sur le mariage des enfants et soutiennent le changement des normes sociales dans le but de mettre fin à cette pratique.

Quelles sont les activités principales du projet ?

Enseignement des droits humains

Dans chaque communauté, deux groupes de 25 à 30 participants - l'un réunissant des adultes et l'autre des adolescents - se rencontrent trois fois par semaine pendant toute la durée du programme. En formant ces deux groupes de manière séparée, Tostan s'assure que les membres les plus jeunes et les membres les plus âgés de la communauté participent pleinement aux discussions et acquièrent les outils et l'assurance nécessaires pour appliquer leurs nouvelles connaissances de manière active au sein de leur communauté.

Lors des premières séances du PRCC, les participants sont invités à définir une vision partagée de l'avenir pour leur communauté. Cette vision sert de point de départ pour explorer ce que signifient et ce qu'impliquent les droits humains. Les participants abordent notamment le droit à la survie, le droit à l'éducation, le droit d'être libre de toutes formes de violence, le droit d'épouser la personne de son choix, ainsi que les droits des enfants. Conformément à l'accent mis par le programme sur le bien-être de la communauté, les participants apprennent qu'ils ont non seulement des droits, mais aussi des responsabilités, et qu'ils doivent veiller à ce que les droits de chaque membre de la communauté soient respectés. Par exemple, lors de la séance sur le droit à l'éducation, les participants discutent de l'importance que revêt l'éducation des filles, parlent du rôle et des responsabilités des parents dans l'éducation de leurs enfants, et les stratégies à utiliser pour s'exprimer en cas de non-respect de ces droits.

Ces rôles et responsabilités deviennent ensuite plus concrets lorsque les participants commencent à appliquer à la résolution de problèmes, leur analyse critique et compétences en recherche acquises pendant les séances. Ils utilisent ainsi ces compétences pour travailler sur des problèmes rencontrés par leur communauté, tels que les conséquences du mariage des enfants et des grossesses précoces sur la santé des jeunes filles. L'approche de Tostan n'est pas définie par les problématiques. Elle est centrée sur les participants. De ce fait, le contenu des classes varie en fonction des priorités des participants. Toutefois, étant donné que certaines problématiques sont souvent soulevées par les participants pendant les classes - le mariage des enfants par exemple - Tostan a préparé des informations génériques à présenter aux moments critiques du programme lorsque les participants montrent un intérêt pour aborder ces thématiques.

Ayant redéfini leur situation sociale et leurs relations envers les autres, les personnes ayant participé au PRCC sont outillées pour s'exprimer, organiser et mener des actions selon leurs propres moyens, afin d'explorer les facteurs particuliers qui entravent l'abandon total de pratiques néfastes telles que le

mariage des enfants ou l'excision au sein de leur communauté.

Comités de gestion communautaire (CGC)

Les CGC regroupent 17 membres de la communauté. Ils sont choisis de manière démocratique et regroupent obligatoirement 9 femmes. Lors de ces réunions communautaires, Tostan cherche à assurer une représentation équilibrée entre ceux qui jouissent déjà d'une influence particulière au sein de la communauté et ceux qui ont été traditionnellement marginalisés, tels que les femmes et les adolescents.

Les CGC sont formés à la gestion des projets afin de faciliter la mise en œuvre de projets de développement. Depuis 2010, la formation comprend un module sur la protection de l'enfance. Ceci aide à s'accorder sur les questions de droits humains et de droits des enfants, et à élaborer des stratégies de travail collectif au sein de la commune, pour aborder les normes et les pratiques qui menacent le bon développement des enfants, notamment le mariage des enfants.

À l'issue de cette formation, les CGC établissent des commissions pour la protection de l'enfance, qui déploient ces efforts à l'échelle communautaire et interviennent dans les situations de maltraitance des enfants.

Mobilisation sociale

Afin d'induire un changement d'ordre social, les individus ainsi que les communautés doivent engager les différents membres de leurs réseaux sociaux complexes (les hommes et les femmes, les parents, les chefs communautaires et le gouvernement) dans un dialogue ouvert sur les problèmes auxquels ils font face. Dans le cas contraire, un individuel ou un groupe de ce réseau serait peu enclin à adopter par lui-même un nouveau comportement, car cela risquerait de provoquer un sentiment d'incompréhension, d'étonnement, voire d'indignation parmi les autres membres s'ils n'ont pas été préalablement consultés.

Tostan fait participer ces réseaux sociaux au processus d'éducation en s'appuyant sur une stratégie de mobilisation sociale appelée *diffusion organisée* : les participants « adoptent » un camarade de classe et partagent les thèmes abordés dans le cadre du programme avec des amis et des membres de leur famille et avec la communauté dans son ensemble. La communauté elle-même « adopte » ensuite des communautés voisines et des membres de la diaspora. Ce partage d'informations sur des thèmes tels que le droit des filles à l'éducation et les risques liés aux grossesses précoces est étayé par diverses activités de sensibilisation, telles que des marches pacifiques contre le mariage des enfants et la violence faite aux femmes, et les rencontres inter-villageoise où les membres de la communauté peuvent discuter de solutions à des problèmes communs. Les CGC forment des équipes de mobilisation sociale constituées de membres de la communauté sélectionnés pour leur dévouement. Ces derniers sont formés par Tostan et rendent visite aux villages voisins et aux villages connectés par des liens de mariage pour discuter de thèmes axés sur les droits humains. Les programmes radio diffusent des informations en langues locales une fois par semaine dans les régions où Tostan met en œuvre son programme. Ces émissions informent les auditeurs des progrès et des activités de mobilisation sociale réalisés dans le pays, et génèrent d'autres discussions au sein des communautés.

Le dialogue et les délibérations engendrés par ces activités ont permis d'atteindre un consensus autour du respect des droits humains au sein des réseaux sociaux interconnectés à l'échelle régionale, nationale et même internationale. Ceci a permis de mobiliser les familles et les communautés pour abandonner le mariage des enfants, comme souligné au cours des déclarations publiques. L'annonce de ces déclarations et la participation d'autres communautés (n'ayant pas fait de déclaration) à ces événements, assurent la transmission d'information au sein d'un réseau social plus large et renforcent le mouvement en faveur de l'abandon de cette pratique. Les déclarations apportent également un sérieux et un aspect public à la décision d'abandon et renforcent l'engagement des communautés déclarantes.

Le projet a-t-il été évalué ?

Le département de suivi, évaluation, recherche et apprentissage (SERA) de Tostan recueille des données sur la participation aux classes, les efforts des CGC, la mobilisation sociale, ainsi que les indicateurs de gouvernance, de santé, d'éducation, d'environnement et de croissance économique (GEESE). Puisque tous ces domaines sont interconnectés et ont une incidence sur le bien-être des membres de la

communauté, les indicateurs GEESE aident à assurer une approche holistique au suivi des activités du programme.

Depuis 1997, par le biais de 97 déclarations publiques, 7717 communautés des pays suivants ont annoncé leur décision d'abandonner le mariage des enfants et de mettre fin à d'autres pratiques néfastes telles l'excision : le Sénégal, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Mali, la Mauritanie, la Somalie, le Burkina Faso et la Gambie

En 2016, le département du SERA de Tostan a procédé à une évaluation à mi-parcours de l'actuel cycle de mise en œuvre du PRCC en Guinée, en Guinée-Bissau, au Mali et en Mauritanie, et a montré :

- Une augmentation de la proportion de participants connaissant leurs droits humains: de 9 % à 77 % en Guinée, de 8 % à 81 % en Guinée-Bissau, de 20 % à 63 % au Mali, et de 14 % à 85 % en Mauritanie ;
- Une augmentation de la proportion de membres des communautés jugeant la déscolarisation des filles peu raisonnable, quel que soit leur âge: de 73 % à 85 % en Guinée, de 19 % à 53 % en Guinée-Bissau, de 60 % à 78 % au Mali et de 53 % à 67 % en Mauritanie.
- Le nombre de personnes pouvant citer au moins deux conséquences néfastes du mariage des enfants était beaucoup plus élevé dans les villages participant au programme de Tostan que dans les villages contrôle respectifs : 89 % en Guinée, 86 % en Guinée-Bissau, 90 % au Mali et 89 % en Mauritanie, par opposition à 46 %, 67 %, 37 % et 31 %.
- Une augmentation de la proportion des ménages où les parents prennent des décisions ensemble concernant le mariage de leurs enfants: de 28 % à 51% en Guinée, de 5 % à 60 % en Guinée-Bissau, de 3 % à 29 % au Mali, de 27 % à 57 % en Mauritanie.

Pour consulter l'infographie représentant ces chiffres et d'autres résultats clés, [cliquez ici](#).

Un [rapport](#) réalisé en 2013 par le Centre International pour la recherche sur les femmes (ICRW) et *Filles, Pas Epouses* cite le PRCC mis en œuvre par Tostan comme l'un des programmes les plus prometteurs pour l'abandon du mariage des enfants.

Pour accéder aux dernières évaluations et recherches réalisées sur le travail de Tostan, [cliquez ici](#).

Quels ont été les défis rencontrés pendant la mise en œuvre du projet et comment ont-ils été relevés ?

- L'ajout d'informations sur les droits des femmes durant le PRCC, essentiel pour les séances sur la santé, a suscité de vives réactions et un sentiment de méfiance chez les hommes ; ceux-ci se sont sentis exclus de ces discussions, et cela a mené à la fermeture de plusieurs classes. Le module a alors été modifié pour inclure les droits des hommes, et cette nouvelle approche inclusive axée sur les droits humains avec des informations précises et contextualisées sur la pertinence de ces droits pour les hommes, les femmes et les enfants, a favorisé la pleine participation des hommes au programme.
- Tostan a eu des problèmes semblables lorsque les classes n'étaient réservées qu'aux adultes ou qu'aux adolescents. Dans les communautés où les participants ne comptaient que des jeunes, les parents ont réagi de manière négative lorsque leurs enfants contredisaient leurs actions en se fondant sur la nécessité de protéger les droits des enfants. Dans les communautés où les participants étaient tous adultes, les jeunes filles n'ont pas été exposées aux mêmes contenus et discussions sur l'excision, et étaient toujours favorables à cette pratique. Tostan propose à présent deux classes - une pour chaque groupe - dans chaque communauté où le PRCC a été mis en œuvre.
- La mise en œuvre d'une version abrégée du PRCC, sans la partie alphabétisation, a contrarié les participants qui recherchaient des compétences pratiques afin de mieux réaliser les objectifs définis au cours des séances. Tostan a par la suite promis de dispenser le programme complet de trois ans au sein de chaque communauté.

- L'action sociale entreprise par les participants pour favoriser le changement conformément à leur vision pour leur communauté a parfois été freinée par des normes et des croyances sociales plus répandues. Par exemple, l'imam et le chef de village Demba Diawara s'est rendu compte que la décision d'abandonner l'excision prise par une communauté ne serait pas viable si les communautés voisines et celles liées par le mariage ne décidaient pas d'en faire de même. Inspiré par les conseils et le travail infatigable de Demba Diawara qui s'est rendu dans 347 communautés pour leur parler des effets néfastes de l'excision sur la santé, Tostan a développé sa stratégie de diffusion organisée.

Quels facteurs ont favorisé le succès du projet ?

L'appropriation par la communauté est essentielle.

Tostan utilise la manière dont les communautés conçoivent leur avenir comme point de référence au sein des séances pour aborder les droits humains, la santé, la gestion de projets et l'alphabétisation. Les discussions amorcées sur le mariage des enfants par le biais de ce processus organique signifient qu'au lieu de présenter des messages abstraits aux participants, ceux-ci sont amenés à faire eux-mêmes le lien entre les effets néfastes de cette pratique, et ses conséquences sur le bien-être de la communauté et le respect des droits humains. Cette appropriation est essentielle pour l'acceptation de ces idées par l'ensemble de la communauté et pour le processus menant à une déclaration publique.

L'implication des chefs religieux

Tostan implique les chefs religieux dans le processus d'évolution des normes sociales en assurant leur représentation au sein des CGC, et leur participation aux activités de mobilisation sociale. Jusqu'à présent, les chefs religieux ont participé à des conférences sur l'Islam, sur le bien-être des personnes et sur les droits humains. De cette façon, Tostan entreprend un travail extrêmement important : celui d'une réflexion sur les valeurs et les croyances des gens. Grâce à ces activités, de nombreux chefs religieux ont appris à apprécier l'harmonie entre leur religion et les droits humains, notamment le droit de ne subir aucune forme de violence, le droit à la santé, à l'éducation, à la liberté d'expression, et le droit d'épouser la personne de son choix.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres organisations de la société civile souhaitant mettre en œuvre un projet similaire ?

1. **Réfléchissez de manière holistique et positive**, et agissez en tant que partenaire dans le développement de la communauté. Quelles que soient les difficultés qu'elles rencontrent, toutes les communautés possèdent des atouts et un savoir-faire leur permettant d'atteindre leurs propres objectifs.
2. **Agissez toujours avec respect**, quel que soit le sujet abordé. Par exemple, Tostan n'utilise jamais des expressions négatives ou choquantes telles que « l'éradication » ou « le combat contre » le mariage des enfants. Tostan a en fait constaté que l'adoption d'une approche agressive envers les traditions freine les efforts menant à l'abandon de la pratique. Tostan emploie toujours des expressions telles que « l'abandon du mariage des enfants » et met en avant la santé des filles au sein de leurs communautés.
3. **Étudiez la dynamique sociale** et les réalités du contexte dans lequel vous travaillez. Alors que l'analyse des croyances personnelles et les possibilités limitées peuvent être source de découragement, il est essentiel que ces questions complexes soient traitées afin d'engendrer un changement social et améliorer le bien-être des personnes.

Veillez consulter le site Web de [Tostan](#) pour en savoir plus sur le travail effectué. Pour regarder des clips vidéo sur le travail effectué par Tostan, [cliquez ici](#).

Tostan offre des formations internationales sur son approche de développement mené par la communauté basée sur les droits humains. Disponibles en anglais et en français, ces formations sont dispensées au Centre de formation de Tostan au Sénégal. Pour en savoir plus sur le contenu de la formation et les dates, [cliquez ici](#).